

**LE FONDS CANESTRIER
AU MUSÉE MASSÉNA**

Par L. IMBERT

Il y a sept ans disparaissait à l'âge de 67 ans, un érudit qui, par son probe et patient labeur, poursuivi avec une remarquable continuité durant près d'un demi-siècle, a apporté la plus utile et précieuse contribution à l'histoire du pays niçois. Paul Canestrier en effet appartenait à cette catégorie d'érudits, qui se fait de plus en plus rare en raison des difficultés de la vie moderne, de ceux qui ont toujours su concilier avec les exigences d'une profession le goût passionné de l'étude et de la recherche désintéressée.

Et l'on peut dire que pour lui la réussite a été vraiment exceptionnelle, car loin de souffrir des vicissitudes inévitables dans le cours d'une vie ordinaire, son œuvre en est sortie en définitive plus riche et plus variée, et en constant progrès jusqu'à la fin.

Paul Canestrier est né le 22 avril 1888 à Tourrette-Levens et il était fier de se dire issu d'une modeste famille de travailleurs fixée depuis des siècles sur le territoire niçois. Dès l'école primaire puis au petit séminaire où il est entré pour se préparer à l'état ecclésiastique, il apparaît comme un élève studieux. - De bonne heure s'éveille en lui cette curiosité intelligente du passé en ce qui concerné particulièrement le pays natal. Nous en avons une preuve dans cette note, conservée dans ses papiers, qui nous apprend qu'à la date du 20 janvier 1906 "l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres a pris connaissance d'une pierre tumulaire dont lui a envoyé copie un élève du Petit séminaire de Grasse, Paul Canestrier, et remercie le jeune archéologue."

Cette année 1906 est celle où il passe son baccalauréat. Elle est marquée encore aux vacances qui suivent par une heureuse rencontre, celle d'Henri Sappia, fondateur et propriétaire encore de Nice historique qui venait achever une vie assez mouvementée dans les travaux moins dangereux de l'histoire locale¹.

Il s'intéressa à moi, a noté le jeune étudiant... Je l'accompagnais à la mairie tous les après-midi et il m'initiait au dépouillement des archives..." Ces leçons ne devaient pas être perdues et bientôt après nous voyons un nouvel adepte, et non des moins zélés, faire son entrée au Nice historique pour une collaboration qui ne cessera plus qu'à sa mort.

Des préoccupations d'un tout autre genre, obtention des ordres ecclésiastiques, service militaire, viennent interrompre ces débuts prometteurs. Mais les choses prennent un tour nouveau du jour où, promu à la prêtrise, il est envoyé pour exercer ses fonctions paroissiales dans la vallée d'Entraunes, celle peut-être de nos vallées alpines qui a le mieux conservé, dans son enceinte de montagnes sa physionomie originale. Mœurs et coutumes, usages, traditions, institutions communales, dialecte local autant de sujets qui sollicitent sa curiosité et l'étude et fournissent la matière de maints articles dont la publication commencée en 1914 s'échelonna sur plusieurs années encore sans que l'intérêt en soit épuisé.

Dans le nouveau poste où il sera bientôt affecté, à Saint Jean la Rivière, c'est avec la même ardeur qu'il s'occupera de rassembler les souvenirs historiques, plus ou moins transformés par la légende, qu'évoquent les noms de Lantosque, Duranus, Saut des Français, Roquesparvière surtout dont les ruines pittoresques dominent si superbement la vallée de la Vésubie. Il a eu la bonne fortune de retrouver dans les archives du vieux village abandonné un précieux manuscrit dans lequel un de ses lointains prédécesseurs, le prieur Jules Uberti, dernier curé du lieu, avait consigné durant ses vingt ans de ministère une masse de renseignements curieux, usages et traditions.

Mais bientôt à ces années de travail paisible et fécond va succéder une période où nous n'avons plus à enregistrer qu'une série d'articles de journaux (Éclaireur de Nice et surtout l'Éclaireur du Dimanche) vulgarisant, pour le grand public, les données les faits historiques déjà acquis par les recherches antérieures. Puis, en 1924, c'est une véritable rupture qui se

¹Sur ce curieux personnage que fut Henri Sappia, et sur sa rencontre avec Canestrier, cf. Nice Historique, 1955, P. 32-44

produit dans la vie de Canestrier, qui part pour Paris où il va faire une nouvelle carrière dans les bureaux du Ministère de la Guerre.

On pourrait croire qu'un changement aussi profond, le complet dépaysement qui suit vont le détourner de ses études favorites. Il n'en est rien, et il semble même que l'éloignement n'a fait que renforcer cet attachement qui le liait de cœur et d'esprit à son cher pays niçois, et sa vocation d'érudit va s'affirmer, dès ce moment, avec plus de force et de continuité. C'est que l'habile et passionné chasseur de documents qui est en lui n'a pas tardé à se rendre compte des ressources presque inépuisables que présente même pour l'histoire régionale, le dépôt des archives historiques de la guerre.

De là cette série presque ininterrompue d'études sur l'histoire militaire de Nice et son Comté, sièges, campagnes, occupations, du XVI^e s. à l'Empire, sur les personnages civils et militaires qui ont joué un rôle prédominant dans ces opérations de Louis XIV, Catinat, Vauban, Berwick, jusqu'à Bonaparte, sans oublier les biographies de généraux ordinaires du pays niçois, Raynardi de Belvédère, Corporandi d'Auvare, Partouneaux, Tordo ou Masséna. A maintes reprises, sortant du cadre des événements militaires, il a été amené à examiner le jeu des manœuvres diplomatiques entre la cour de France et celle de Sardaigne, de Mantoue notamment (le rôle du maréchal de Tessé, l'affaire Matthioly et le masque de fer etc...)

Quand viennent les années tragiques de 1939-1944, Canestrier) évacué en province avec les bureaux, se souvient que le travail et l'étude sont la meilleure ressource contre les inquiétudes causées par le malheur des temps. Mais il ne restait pas à l'écart des préoccupations angoissantes du moment, et à cette heure où semblait se jouer le destin de sa grande et de sa petite patrie, il mettait sa plume et son savoir à leur service pour mettre en valeur certaines vérités historiques travesties par une propagande intéressée.

1944 : avec l'espoir de la libération et du retour à une vie normale, c'est aussi relira de la retraite qui sonne pour Canestrier. On peut penser que ce ne sera pas celle du désœuvrement. Libre désormais de se consacrer entièrement à la passion qui n'a fait que grandir en lui depuis sa jeunesse et d'orienter à son gré ses recherches, il se tourne à nouveau vers cette vallée du haut Var où il a fait son véritable apprentissage d'érudit. Mais c'est avec une vision élargie et une méthode plus assurée qu'il aborde maintenant des problèmes qu'il n'avait souvent qu'effleurés. Dans cette nouvelle et dernière étape il va pouvoir encore compléter et de façon très heureuse sa formation d'érudit en se mettant modestement à l'école et en suivant les leçons de maîtres éminents de la Sorbonne, de l'École des Chartes ou du Collège de France. Ceux-ci de leur côté ont vite su apprécier les sérieuses qualités de cet élève déjà chevronné, ses connaissances approfondies sur ce petit monde bas alpin encore si secret pour le géographe et l'historien, et entre eux s'est établi un climat de confiante collaboration très profitable pour la continuation de ses travaux. Ainsi, c'est M. Clovis Brunel "mon maître à l'École des hautes études" qui l'a engagé à publier ses documents linguistiques du XVI^e siècle, intéressant la langue, les institutions, le folklore du Comté, et ensuite à présenter au Congrès des Sociétés savantes les données de ces documents concernant l'habitation rurale. C'était déjà lui qui l'avait encouragé à reprendre ses études d'hagiographie locale pour en tirer une thèse sur le culte de la vierge et des saints qui devait lui valoir une si flatteuse approbation². Par ailleurs sa connaissance du dialecte provençal et bas alpin lui a attiré l'estime particulière du "maître de la toponymie française", Albert Dauzat, dont il est lui aussi "l'auditeur familial" à cette même École des hautes études, et qui publie dans sa revue d'onomastique un substantiel article de lui sur les prénoms et noms de famille dans le Comté de Nice depuis le XI^e siècle. Quand paraît l'ouvrage de M. Rostaing sur la toponymie de la

²Voici l'appréciation que portait sur cette thèse un des membres du jury, Professeur à la Faculté de théologie de Paris : " Mémoire très limité comme champ d'observation, mais très fouillé. C'est un travail solide, conduit avec méthode ... L'auteur a utilisé tous les moyens d'information, enquête directe, sur le terrain, par questionnaire, etc... " Pareille notation peut s'appliquer à l'ensemble de l'œuvre de Canestrier.

Provence, Dauzat prie Canestrier de lire les bonnes pages du livre et ils en discutent ensemble. Enfin, dans le même temps Lucien Febvre à qui est soumis le mémoire sur l'économie rurale d'un village alpin (Sauze) au XVI^e siècle le trouve à son goût, le publie dans ses Annales (Économie, Sociétés, Civilisations) et en fait ressortir lui même l'intérêt dans une note spéciale. Entre temps, bien d'autres articles sont rédigés ou mis en chantier. On en trouvera le détail dans la liste bibliographique qui suit. Le dernier et non le moins important, puisqu'il prend les proportions d'un véritable volume, consiste à fondre en un exposé méthodique, à l'exemple du Manuel du folklore de France que publie à ce moment Van Gennep, tous les éléments déjà rassemblés par notre compatriote au cours de plusieurs années d'enquêtes et d'observations sur le folklore du Comté de NICE .

La mort est venue l'arracher par surprise à sa tâche alors qu'il allait donner, semblait-il, sa pleine mesure. Mais, sans prévoir cette fin rapide, il avait compris que l'entreprise à laquelle il avait voué sa vie ne pouvait être celle d'un seul, et pensé à ses continuateurs. Déjà en 1953, en nous envoyant le texte de ses notes sur la dîme à Guillaumes n'écrivait-il pas³: "la dîme, régime très intéressant dans le haut Var et toute la baronnie de Beuil, il y aurait là un beau sujet de thèse pour un étudiant du C. U. M. que d'autres sujets de droit ou d'histoire ou de philologie dans le Comté ! Il faudrait attirer l'attention des étudiants niçois sur ce champ inexploré et très fécond, qui, au surplus est à leur portée."

Et c'est bien sans doute la même préoccupation qui lui a inspiré cette heureuse disposition, de laisser tous ses papiers et livres au Musée Masséna où ils seront conservés et mis à la disposition des travailleurs au milieu de tant de souvenir; du vieux pays niçois.

Le fonds Canestrier se compose essentiellement de notes de toute origine (archives ou lectures) extraits et copies de documents, qui ont servi à l'élaboration de ses travaux, publiés ou non, à quoi s'ajoutent les brouillons, rédactions successives, et dans la plupart des cas additions et compléments, car ce chercheur infatigable ne laissait pas de dossier définitivement clos, le tout prouvant amplement si besoin était, le souci de documentation, l'ordre et la méthode avec lesquels L'auteur organisait son travail⁴. Pour nous, le classement de ces papiers nous a permis surtout de dresser une liste, aussi complète que possible de l'ensemble de son œuvre, dont la dissémination dans des revues locales ou spéciales rendait la consultation difficile. Ainsi, avons-nous servi à la fois les intentions du donateur et facilité la tâche des nouveaux adeptes de l'histoire locale qui cherchent à s'appuyer, pour leurs propres études, sur des travaux de base solide et d'une valeur éprouvée.

BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX DE PAUL CANESTRIER

Principales abréviations :

Ann. Comté : Annales du Comté de Nice - Ann. Soc. A; M. : Annales de la Société des Lettres Arts et Sciences des Alpes-Maritimes - Arm. Niss. : Armanac Nissart Arts et trad. pop. Arts et Traditions populaires - Bull. C. T. H. : Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques - Ecl. : Éclaireur de Nice - Ecl. dim. : Éclaireur du dimanche - Nice hist. : Nice historique - Nouv. revue trad. pop. : Nouvelle Revue des traditions populaires - Rev. hist. dipl. : Revue d'histoire diplomatique - Soc. sav. : Congrès des Sociétés savantes -

³ Nous avons été personnellement en correspondance avec Canestrier durant la période où nous étions chargés de la rédaction de Nice Historique, soit de 1936 à 1956. Les lettres que nous avons reçues de lui et qui donnent quelques utiles renseignements sur la conscience avec laquelle il préparait ses articles, seront versées au-dossier.

⁴ On trouvera sur place des indications plus détaillées sur la composition du fonds. Contentons nous de signaler ici : Une collection d'extraits et tirages à part de ses propres publications, et de livras ayant fait partie de sa bibliothèque; en deuxième lieu, des pièces d'archives (registres de notaires, documents municipaux ou judiciaires) de la région de Sauze et du haut Var, utilisé par lui dans ses travaux.

ARTICLES IMPRIMÉS

- 1 - Les inscriptions romaines de Tourettes. (Journ. de la Corniche, 15 av. 1908).
- 2 - Les barbets à Tourette - Levens (Nice hist. 1908, p.118).
- 3 - Le général Joseph Tord, 1774 - 1846 (Ibid. p. 253 sqq.).
- 4 - Monographie de Tourette - Levens (Ibid. 1910, p. 314)
- 5 - Villeneuve d'Entraunes et ses environs (Ibid. 1914 p.329).
- 6 - La vallée du Haut Var (Ibid. 1920 p. 20).
- 7 - L'évêque de Glandèves aux portes de l'Enfer. Poème satirique par Laurent Crisostome Touche, notaire. (Ann. de Provence, 1920 p. 49).
- 8 - Le clocher d'Enaux. (Nice in 4°, 4 p.).
- 9 - Dans les ruines de Roquesparvière, avec une aquarelle de Coste (Nice, 1 p. in-f°).
- 10 - Les origines des libertés niçoises (Arm. niss. 1921 p. 112)
- 11 - Notre pays Nésubien, St Jean la Rivière, Utelle, Lantosque, le Saut des Français.
- 12 - De Nice à la Vésubie (Ecl. dim. 12/6/1921).
- 13 - Les institutions communales dans l'ancien Comté de Nice avant la Révolution (Nice hist. 1921; tirage à part).

- 14 - Le manuscrit d'Uberti (Soc. Sav. 1922).
- 15 - Le Saut des Français (Ecl. dim. 17/9/1922).
- 16 - La France rustique. De Guillaumes à Entraunes (Ibid. 8/10 1922).
- 17 - Le village niçois au XVII^e siècle (Arm. niss. 1922 p. 135).
- 18 - La charte communale d'Entraunes (Ann. Soc. A. M. 1922-23 p. 95).
- 19 - Le canton de Levens (Imp. Joris, s. d., 36 p. in-16).
- 20 - La thérapeutique niçoise d'autrefois (Ecl. dim. 11/3/1923).
- 21 - Un village défunt. Dans les ruines de Châteauneuf (Ibid. 13 et 20 /7/1924).
- 22 - Vérité engendre haine (à propos d'une inscription à Peille) (Ibid. 24/8/24).
- 23 - Les traditions niçoises. L'olivier "dou brandis" à Tourettes (Ibid. 31/8/24).
- 24 - Tourette-la-Romaine (Ibid. 7/9/24).
- 25 - Une trouvaille préhistorique au vallon de Cant. (Ibid. 28/9/24).
- 26 - Au berceau de la noblesse niçoise. (Ibid. 5/10/24).
- 27 - Monsieur de Glandèves à M. d'Entrevaux. (Ibid. 22/2/25).
- 28 - Le pavillon des A. M. à l'Exposition des Arts Décoratifs (Ibid. 24/5/25).
- 29 - Vallauris, capitale avant l'ère chrétienne. (Ibid. 7/6/25).
- 30 - La Suisse niçoise. (Ibid. 22/8/25).
- 31 - Saint Martin du Var, cité d'avenir. (Ibid. 27/9/25).
- 32 - Promenade d'un rêveur à Monaco (Ibid).
- 33 - Les origines des libertés niçoises. (Ibid. 22 et 29/11/25).
- 34 - Le pays niçois, terre de liberté. (Ibid. 7/2/26).
- 35 - Quelques précédents de la contribution nationale chez nous (Ibid. 9/5/26).
- 36 - Sur le sommet de Roquesparvière. (Ibid. 29/8/26).
- 37 - Les pittoresques coutumes de Roquesparvière. (Ibid. 24/10/26).

- 38 - La Côte d'Azur artistique. (Ibid. 20/3/27).
- 39 - Le château de Nice (Arm. niss. 1928 p. 93).
- 40 - Les anciens régiments "Nice infanterie" (Ibid. 1929, P. 129).
- 41 - La société villageoise dans le Comté de Nice du XIV^e au XX^e siècle. (Ann. soc. A.M. 1926-29).
- 42 - Les cendres de Marceau à Nice (Arm. niss. 1930 p. 99).
- 43 - Les anciennes fortifications de Nice et du Comté (documents inédits).
Campagnes de 1744-48; les anciens régiments niçois.
(Nice hist. 1930 p. 183).
- 44 - La conquête et l'occupation du Comté de Nice sous la Révolution. (Ibid. 1931 p. 46).
- 45 - Les sièges militaires de Nice. (Ibid. p. 89 262).
- 46 - Le général ^{Joseph} Caspard Corporandy d'Anvère (Ibid. 1932 p. 93).
- 47 - La campagne militaire de 1747 dans le Comté de Nice. (Documents officiels inédits) (ann. du Comté, 1931-32 p. 95).
- 48 - Le maréchal de camp Jos. - François Félix Raynardi de Belvedere, 1756-1832. (Ibid. p. 327; tir. à part II p.).
- 49 - Comptes-rendus de : Blanchet, carte archéol. de la Gaule romaine, A.M.; Maurandi, les Annales de Levens; Boniface, le district de Saint Paul. (Ibid. p. 202, 283).
- 50 - La Côte d'Azur dénigrée par les savants. (Ecl. dim. 15/6/32).
- 51 - Lettres inédites de Louis XIV, Vauban, Catinat, Berwick sur Nice. (Arm. niss. 1932, p. 17).
- 52 - L'invasion du Comté de Nice et de la Provence par les impériaux en 1707 (Nice hist. 1932, P. 49, 210).
- 53 - Après le refoulement en 1707, de l'invasion de la Provence par les troupes sabaudo-impériales. (Ibid. 1933 p. 49).
- 54 - Histoire militaire de Nice. (Nice imp. de l'Ecl., 78p. 86).
- 55 - Mémoires inédits de Vauban sur le rasement des places de guerre (Mercure de France, juin 1933).

- 56 - Vauban et la Côte d'Azur (Ecl. des 13/5, 17/8 1933).
- 57 - Une vieille satire (contre les habitants de Guillaume après la réunion de la ville au Comté de Nice) (Arm. niss. 1933 p.159).
- 58 - Sur les bords du Var pendant les Cent jours. Curieux rapport d'un envoyé secret de Napoléon (Ann. du Comté, 1933. p.23; 78; tir. à part, 8p.).
- 59 - Comptes-rendus de :
Labande : le Palais de Monaco.
Latouche : Histoire du Comté de Nice.
(Ibid. P 114).
- 60 - Le coin des curieux : le culte de Saint Blaise dans le Comté de Nice; sobriquets des habitants de Villeneuve et Saint Martin d'Entraunes, Peone (Ibid. p. 193).
- 61 - La France rustique ou la vallée du Haut Var Folklore. (Ibidem 1933, p. 202, 1934, p. 11, 45, 86).
- 62 - La France rustique (Arm. niss. 1934 p. 91).
- 63 - Comment Monsieur de Tessé prépara en 1696 le traité de paix entre Louis XIV et Victor Amédée II de Savoie. (Revue d'hist. dipl. 1934, - tir. à part, 25 p. in 8°).
- 64 - Les anglais à Nice autour de 1700 (Ecl. 28/1/34).
- 65 - Comment le duc de Berwick prit le Château de Nice (Ibid. 27/2/34).
- 66 - Aux archives du Ministère de la Guerre (documents sur les Ferrero et divers, de 1695 à 1708). (Nice hist., 1934 p 61, 94).
- 67 - Comptes-rendus de :
Lugand (général) : la guerre en montagne, un précurseur Bourcet;
Labande : histoire de la principauté de Monaco. (Ann. du Comté, 1934, p. 112, 151). - Le coin des curieux. Le vin de Montalchimie p. 80).
- 68 - Comment le prince de Monaco réclama le titre d'Altesse. (Ibid. 1935, (p. 70).
- 69 - Un peu d'ombre autour du Sénat de Nice. (Ibid. 1935, p. 6).
- 70 - Les anciennes fabriques de papier de Nice. (Arm. niss. 1935 p. 42).
- 71 - Un centenaire Mentonnais : le général comte Louis Partouneaux. (Ibid. p. 109).

- 72 - L'affaire de Casal en 1681. L'emprisonnement de Catinat à Pignarol (Soc. Sav. 1935).
- 73 - Les intrigues diplomatiques autour du second mariage du darrinier duc de Mantoue (Rev. d'hist. dipl. 1935) -tir. à part, 30, p.).
- 74 - L'affaire Matthioly (Ibidem, 1936; tir. à part, 37 p.).
- 75 - Le général Caspard Eberlé (Nice hist. 1936, p.161)
- 76 - Etymologie de Tourrette-Levens (Ann. du Comté 1936 p. 43).
- 77- Lettres de Grosley écrites de Nice en 1746 (Ann. niss. 1936
- 78 - Anecdotes historiques : la reine d'Espagne et ses courtisans du Var; - soldats espagnols à Nice en 1744. (Ibid. p. 97).
- 79 - Comment fut annoncé aux gendarmes le retour de Napoléon en 1813 (Rev. de la gendarmerie, 1936, p. 426; tir. à part).
- 80 - Comment, en 1854, un chef de brigade de carabiniers sauva un prince de Monaco dans une émeute (Ibid. p. 858 tir. à part).
- 81 - La compagnie des carabiniers de S. A. S. le Prince de Monaco. (Ibid. 1937, p. 513).
- 82 - Organisation de la gendarmerie dans les pays annexés en 1860. (Ibid. p. 778; tir. à part).
- 83 - Le folklore niçois (Ann. du Comté, 1936, p. 93; 1937, p. 3).
- 84 - Inscription de 1672 à la Roche de Valdeblere (et autres questions concernant la Valdeblere) . (Ibidem, 1937, p. 39).
- 85 - Un drame historique à Tourrettes-Levens (Ann. niss. 1937 p. 41).
- 86 - Le prestige de Nice à la cour de Louis XIV . (Ann. niss. 1938, p. 29).
- 87 - Anecdotes historiques: Roche, Storis, la duchesse de Duras à Nice (Ibidem, p. 120).
- 88 - Quelques lettres de Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie. (Nice hist. 1938, p. 30).
- 89 - Le général Pierre Garnier, 1756-1827. (Ibid. p. 33; tir. à part 15 p.).
- 90 - Les impôts, le budget communal, la dime, dans le Comté de Nice au XVIII^e (Sull. C. T. H. , sc. économ. , 1936 tir. à part, 24 p.).
- 91 - Grands travaux effectués ou projetés au XVIII^e siècle pour accroître le commerce de Bordeaux... (Ibid. 1939; tir. à

- part, 16 p.).
- 92 - Le système défensif de la Côte du Var à Monaco, à la fin du XVIII^e siècle (Nice hist. 1939, p. 92).
- 93 - Un journal de bord d'Infernet (Ann. niss. 1939 p. 102).
- 94 - Pourquoi Louis XIV fit occuper le Comté de Nice en 1691 ? (Nice hist. 1940, p. 35).
- 95 - La campagne de 1691 dans les montagnes du Comté de Nice. (Ibid. p. 119).
- 96 - Nice terre de France. Essai historique. (Rodez, imp. Carraro , 1940, in 8^e, 135 p.).
- 97 - La tradition du trésor mystérieux dans le folklore du Comté de Nice. (Nice hist. 1943, p. 88).
- 98 - La magie et la sorcellerie dans le Comté de Nice . (Ibid. p. 120).
- 99 - L'infodation des communes du Comté de Nice, conséquence de la dévaluation monétaire à la fin du XVIII^e siècle. (Ibid. 1944, p. 91).
- 100 - Les chapelles rurales et les saints populaires du Comté de Nice. (Ibid. 1946, p. 2, 54, 80).
- 101 - Essai de bibliographie sur le général Tordo. (Ibid. 1947 p. 27).
- 102 - Le duc de Vendôme commande le Comté de Nice en 1694-95. (Ibid. 1948, p. 61; 1949, p. 3).
- 103 - Les instruments sonores niçois de la Semaine Sainte. (Nouv. Rev. des trad. pop. 1949, p. 19).
- 104 - L'offerte de la pomme fleurie dans le Comté de Nice (Ibid. p. 165).
- 105 - Le séchage des figues dans le Comté de Nice. (Ibid. 1950 p. 40).
- 106 - Les confréries de Pénitents dans le Comté de Nice et la Principauté de Monaco. (Ibid. p. 291).
- 107 - Le Fauqueur prestigieux, version provençale. (Ibid. p. 306).
- 108 - L'épître des sobriquets communaux des Alpes Maritimes (Ibid. p. 425).
- 109 - Inventaire de la maison paysanne dans le haut Var au XVI^e siècle (Soc. sav. 1950).
- 110 - Documents dialectaux du haut Var au XVI^e siècle (Nice

hist. 1950, p.53).

- 111 - Prénoms et noms de famille dans le Comté de Nice depuis le XI^e siècle (Rev.intern. d'onomastique, 1951, tir.à part 12p).
- 112 - L'économie d'un village alpin (Sauze) au XVI^esiècle (Annales 1951, tir.à part 14p).
- 113 - Etat des services du Maréchal Masséna. (Nice hist.1951 p42).
- 114 - La transhumance dans la haute vallée du Var au XVI^e siècle (Ibid.1952, p45).
- 115 - Chronique bibliographique : Rostaing, Essai sur la toponymie de la Provence; Lanboggia, I nomi dei comuni delle A.M. (ibid. 1952; p89).
- 116 - La concentration de la propriété foncière dans un village de haute Provence (Sauze); (Bull.Com. des T.H. 1951-1952 pXXVIII).
- 117- Le régime dotal en Provence au XVI^e siècle d'après des documents dialectaux (Soc.Sav.1953).
- 118 - La procession aux linaces dans le Comté de Nice. (Arts et Trad. pop. 1953, p212).
- 119 - Historique de Guillaumes. Annuaire. Les curiosités naturelles du haut Var. (Nice hist. 1954, p212).
- 120 - La hallebarde dans les fêtes villageoises du Comté de Nice (Arts et Trad.pop. 1955, p22 ; tir.à part, 10p).
- 121 - Saint-Etienne de Tinée: épisodes militaires. (Nice hist.1957 p87).

Il faut ajouter à ceci les nombreux articles de Paul Canestrier parus dans la presse régionale de 1948 à 1956, qui figurent dans les dossiers de documentation contemporaine des Archives Départementales des Alpes-Maritimes.

ARTICLES MANUSCRITS

- 122 - Les fleurs et les fruits (et les vins) de Nice à la cour de Louis XIV (commun. au Congrès Soc.Sav. 1937).
- 123 - Notes et documents sur les seigneurs de Beuil.
- 124 - Eléments de toponymie des Alpes-Maritimes : haut-Var et val de Tourettes (texte envoyé à M.Dauzat le 20 déc.1954 pour la revue Onomastique)
- 125 - Les anciens villages abandonnés du Comté de Nice.
- 126 - Le général Marceau.
- 127 - Comté de NICE : la terre et la race.
- 128 - Une comédie royale : Louis XIV et Victor Amédée II.
- 129 - La France rustique : chorographie - organisation communale - rurale - Révolution - chronique artistique.
- 130 - Les anciens ermitages des Alpes-Maritimes. Mémoire remis au directeur de l'Ecole des Hautes Etudes (1951)
- 131 - Le culte de la Vierge et des saints dans le Comté de Nice et la Principauté de Monaco depuis le Moyen-Âge. -Thèse de l'Ec.des Htes Etudes
- 132 - Le folklore du Comté de Nice.-I^{er} vol: du berceau à la tombe - Fêtes et cérémonies - Culte populaire des saints - magie et sorcellerie - médecine populaire.- 2^e vol.: les travaux et les métiers - le décor de la vie - la maison - les jeux - contes, légendes, chansons populaires.